

- Lucas, Ed.**, Ueber Versuche mit Unterlagen zur Veredlung und die dabei zu beobachtenden Vorsichtsmaassregeln. (Pomol. Monatshefte. Neue Folge. VII. 1881. Heft 6 u. 7. p. 166—168.)  
— —, Den Schutz der Obstbäume gegen Frostspanner und die Blütenbohrer betreffend. (l. c. p. 193—194.)  
**Stoltenburg, Adolf**, Zur Erhaltung des Culturwerthes der Lupine. (Deutsche Landwirthsch. Presse. VIII. 1881. No. 29. p. 177.)  
**Thär, A.**, Die altägyptische Landwirthschaft. Ein Beitrag zur Geschichte der Agricultur. 8. Berlin (Parey) 1881. M. 3.—

### Gärtnerische Botanik:

- Reichenbach fil., H. G.**, New Garden Plants: *Brassia signata* n. sp.; *Pleurothallis* (*Apodae caespitosae*) *Barberiana* n. sp.; *Coelogyne brachytera* n. sp. (Gard. Chron. New Ser. Vol. XVI. 1881. No. 392. p. 6.)

### Varia:

- Cohn, Ferd.**, Göthe als Botaniker. (Deutsche Rundschau, hrsg. v. Jul. Rodenberg. VII. 1881. Heft 10.)  
**Donner**, Ueber die Lebensfähigkeit der *Elodea canadensis* Rich. Mich. (Oesterr. Bot. Ztschr. XXXI. 1881. No. 7. p. 241.)  
**Hobbs, A. C.**, Botanic Handbook of common local english, botanical and pharmacop. Names. 8. Somerville, Mass. 1881. M. 8.  
**Jäger, H.**, Ueber die Verbindungen von Schmuck- und Nährpflanzen in unsern modernen Gärten. (Sammlung gemeinnützig. Vortr. u. Abhandl. auf d. Geb. d. Gartenb., hrsg. v. A. Brennwald. Heft 14.) 8. Berlin (Sensenhauser) 1881. M. —.25

---

## Instrumente, Präparirungs- u. Conservirungsmethoden etc. etc.

- Boitard, Manuel-Roret**. Nouveau manuel complet du naturaliste préparateur. I. Contenant les classifications d'histoire naturelle, la recherche et l'emballage des objets d'histoire naturelle, ainsi que les meilleurs procédés pour la conservation des collections. Nouvelle édit. 18. 340 pp. avec fig. Bar-sur-Seine; Paris (Roret) 1881. Fr. 3.—  
**Göppert, H. R.**, Ueber die Sammlungsweise fossiler Pflanzen. (Neues Jahrb. f. Miner., Geol. u. Paläontol. Bd. II. Heft 1. Jahrg. 1881. p. 104 ff.)

---

## Sammlungen.

### Die Botanischen Sammlungen zu Florenz.

Vor einiger Zeit hat Dr. O. Penzig an diesem Orte\*) kurz erwähnt, dass man an maassgebender Stelle sich entschlossen habe, die bedeutenden botanischen Sammlungen zu Florenz in ein unpassendes Local zu verlegen.

---

\*) Cfr. Bot. Centralbl. 1881. Bd. VI. p. 247 f.

Es liegt jetzt der bezüglichliche, an die italienischen und auswärtigen Wissenschaftler gerichtete Protest der in Florenz ansässigen Botaniker vor, welcher im Original folgendermaassen lautet:

Florence, 5 Mars 1881.

A propos du déplacement projeté des collections botaniques du Musée d' Histoire Naturelle de Florence.

Lorsqu'au mois de Mai de l'année 1874 un grand nombre de botanistes de toutes les parties du monde se trouvèrent réunis à Florence, dans les salles des Collections botaniques fondées par feu le professeur Parlatore, M. le professeur Alphonse de Candolle fit observer „qu'une des choses les plus remarquables s'imposant à l'attention des membres du Congrès, était le Musée botanique, avec ses salles amples et commodes, où avaient lieu les séances du Congrès“ (Actes du Congrès Botanique international, tenu à Florence au mois de Mai 1874 pag. 220.)

Personne, alors, n'eût soupçonné que ce qui avait été jugé digne d'admiration par les hommes les plus compétents, serait déclaré et condamné à un bouleversement radical sept ans à peine après, que ces paroles mémorables avaient été prononcées. Pour justifier l'abandon du Musée actuel, on prétexte l'inconvénient qu'il y a pour les étudiants fréquentant les cours de l'Institut des Études supérieures, place St. Marc, d'avoir à se rendre pour une autre partie de ces cours, au Musée de Via Romana; et, afin de centraliser les édifices affectés aux études, on ne pense à rien moins qu'à opérer le déménagement des collections botaniques et à abandonner le jardin du Musée, avec toutes les serres et annexes. En revanche, on parle de rendre à son ancien usage le modeste Jardin des Simples, situé à proximité du nouvel emplacement destiné aux herbiers. Mais a-t-on examiné si ce transport est réalisable, avantageux, et si le nouveau local de la place St. Marc, destiné à la Botanique, est adopté ou non à recevoir les herbiers et les autres collections?

Or ce local n'est autre que le bâtiment des anciennes écuries des Grand-Ducs de Toscane, occupées plus tard par la cavalerie italienne. Pendant une série non interrompue de près de trois cent années, ces écuries ont logé des chevaux en très-grand nombre, et c'est là que l'on se propose de colloquer des collections de plantes, d'un prix inestimable, et si faciles à se détériorer sous l'influence de l'humidité! Il est vrai qu'en sacrifiant d'énormes sommes pour reconstruire l'édifice à peu près de fond en comble, on ferait peut-être disparaître les traces du long usage auquel il a servi; mais il est permis de se demander si, même dans ce cas, on obtiendrait jamais des salles comparables à celles du Musée actuel, soit en beauté, soit en salubrité, soit en solidité.

Ce projet étant soutenu et sur le point d'être mis à exécution par des personnes respectables, mais étrangères à la Science et par conséquent incompétentes, nous Soussignés!, amis de la Botanique, résidents à Florence, croyons de notre devoir, dans l'intérêt des collections, de protester contre ce déplacement, et, afin de donner plus de poids à notre protestation nous invitons les Botanistes qui se sont trouvés à Florence lors du Congrès de 1874, ainsi que tous ceux qui connaissent les salles actuellement affectées aux collections de plantes, à joindre leurs voix à la nôtre pour empêcher qu'on ne mette à l'exécution un projet que nous croyons hautement préjudiciable à nos plus chères études.

Nous prions en conséquence les Botanistes italiens et étrangers de vouloir bien employer leur influence, afin que le projet en question soit abandonné, et que les sommes, dès à-présent destinées à une oeuvre inopportune et risquée, soient de préférence employées à augmenter le matériel scientifique du Musée actuel, par l'achat de collections de plantes vivantes et desséchées (surtout de plantes cryptogames) et d'ouvrages manquant à notre bibliothèque botanique et à acquérir les armoires et étagères, nécessaires pour placer et mettre en ordre une immense quantité de paquets d'herbier, actuellement sans emploi et inutiles aux études, ainsi qu'à adopter les serres du Jardin

botanique aux exigences modernes, en commençant par y faire les réparations reconnues de première nécessité.

(Signé) A. B. Archibald.	E. Marcucci.
D. Bargellini.	Ugolino Martelli.
Odoardo Beccari.	Vincenzo Ricasoli.
Antonio Biondi.	Riccardo Ricci.
Emanuele G. Fenzi.	Niccolò Ridolfi.
Enrico Groves.	S. Sommier.
Emilio Levier.	P. de Tchihatchef.

Herr Dr. **Georg Winter** wird die Rabenhorst'schen Exsiccaten-Sammlungen fortsetzen und für die Zeit vom August 1881 bis April 1882 in Leipzig, Emilienstr. 18, wohnen.

**Blocki, Bronisław**, Dr. A. Weiss' Herbar im Lemberger Universitäts-Museum. (Oesterr. Bot. Ztschr. XXXI. 1881. No. 7. p. 220—224.)

## Gelehrte Gesellschaften.

### Kaiserliche Akademie der Wissenschaften in Wien.

Sitzung der mathematisch-naturwissenschaftlichen Classe vom 2. Juni 1881.\*) — Herr F. Ritter von Le Monier in Wien übernimmt als Commissar für die österreichische Abtheilung der internationalen geographischen Ausstellung in Venedig an die kaiserliche Akademie der Wissenschaften die Einladung zur Theilnahme an dem in der Zeit vom 15. bis 22. September d. J. zu Venedig tagenden dritten internationalen geographischen Congresse und der damit für die Dauer des Monats September verbundenen Ausstellung daselbst.

Das c. M. Herr Prof. J. Wiesner übersendet eine vom Herrn Dr. Carl Mikosch, Assistenten am pflanzenphysiologischen Institute der Wiener Universität; ebendasselbst ausgeführte Arbeit, betitelt: „Untersuchungen über die Entstehung und den Bau der Hoftüpfel“. Die Resultate der Arbeit lassen sich in folgende Punkte zusammenfassen:\*\*)

1. Die erste deutlich differenzirte Schicht an der jungen Holzzellwand ist die Innenhaut; hierauf oder gleichzeitig mit der Innenhaut entsteht jene Schicht, oder jener Schichtencomplex, welchen man als Mittellamelle bezeichnet. Zwischen Mittellamelle und Innenhaut befindet sich eine sehr wasserreiche Substanz, aus welcher später die Verdickungsschichten hervorgehen.

2. Der Hoftüpfel ist seiner Anlage nach eine einfache Pore, welche in der primären Wand gebildet wird. Der Tüpfelcanal entwickelt sich aus dem Porencanal durch in verschiedener Weise vor sich gehende Wachstumsvorgänge bestimmter Zellwandstücke, der Hof hingegen durch Resorption gewisser Theile der später sich verdickenden Porenscheidewand. Die Gestalt des Hofes ist durch die Verdickungsform dieses Wandstückes gegeben.

3. Der Hof wird an seiner inneren Fläche entweder nur von den Innenhäuten der Nachbarzellen ausgekleidet oder an einer Seite von der mit der Innenhaut verbundenen mittleren Schicht der Mittellamelle, auf der anderen Seite von der Innenhaut der Nachbarzellen allein; oder endlich es fungiren als Auskleidungsmembranen an den Mündungsstellen der Tüpfelcanäle in

\*) Nach. Sitzungsber. d. k. k. Akad. d. Wiss. in Wien. Bd. LXXXIII. (1881.) p. 131—146.

\*\*) l. c. p. 134 f.

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Botanisches Centralblatt](#)

Jahr/Year: 1881

Band/Volume: [7](#)

Autor(en)/Author(s): diverse

Artikel/Article: [Sammlungen 58-60](#)